

Takeshi Asai n'a jamais cesser de nous étonner. Ses compositions, ses performances et son interaction avec d'autres artistes continuent de se développer. Sa capacité à toucher et à émouvoir l'auditeur se renforce à chaque album. Qu'importe le format – en duo, trio ou avec un ensemble - Takeshi a trouvé ses marques dans son environnement musical et ses confrères artistes lui sont très chers, à l'image d'une famille.

Avec Takeshi, cela ne s'arrête pas là. Pas du tout. Il fait preuve d'une étonnante capacité à captiver et enchanter son public, qui fait alors partie intégrante du spectacle et qui combine son ressenti à celui de l'artiste.

Ainsi s'exprime la magie des performances enregistrées en direct de Takeshi et cet album est un exemple extraordinaire du trio live, l'environnement jazz le plus captivant et le plus charmant.

Il s'agit du troisième album du magnifique French Trio avec Takeshi au piano, Pascal Combeau à la contrebasse et Maxime Legrand à la batterie.

À la question de savoir pourquoi le concert du 12 juillet avait été choisi parmi les sept concerts français de l'été organisés par le trio, Takeshi a indiqué : « Beaucoup d'énergie et d'entrain émanaient de ce concert, et la communication entre le trio et le public ce soir-là fut fabuleuse. Je me suis senti vraiment privilégié de jouer avec de si grands musiciens et amis, Maxime Legrand et Pascal Combeau. »

Mais ce n'est pas uniquement les artistes et le public, l'intensité et la force, l'émotion et la vie, en un mot l'amour qui se dégage des compositions elles-mêmes qui contribuent à la profondeur de cette expérience magnifique.

Le concert de cette nuit-là a débuté avec *Moonlit Night*. Cette œuvre a été jouée par Takeshi sur l'album *Takeshi Asai Solo: Live in New York* de 2016. C'est un nocturne agréable, émouvant dans sa version de piano solo, mais qui prend une autre ampleur grâce à l'accompagnement par Combeau et Legrand. Écrit en 1999, Takeshi, alors étudiant à la Berklee School of Music, voulait révéler le « pouvoir magique que la Lune a sur nous. »

*Eb+* a été écrit en avril 2016. Ce titre renvoie à l'appellation musicale anglaise du mi bémol augmenté. Avec ses caractéristiques rythmiques et harmoniques évoluées, il a le pouvoir de charmer et d'émouvoir. Le but de la chanson, selon Takeshi, était de « réduire l'aspect littéraire dans l'œuvre », pour faire ressortir la « musique pure, qui laisse libre cours à l'imagination du public. » La simplicité de cette approche la rend chaleureuse, tandis que les artistes l'expriment par leurs émotions et leur enthousiasme.

Combeau ajoute un vibrato à sa contrebasse qui touche au cœur et émeut.

*Tell Me There'll Be Better Days* est une composition de Pascal Combeau écrite pour son fils. Elle s'ouvre sur un mouvement latin mélancolique, qui convient au bandonéon « très français » selon Takeshi. Le morceau enchaine sur un rythme dynamique, perceptible dans les solos et les trios. Même dans les passages plus retenus, la vie donne son impulsion à l'œuvre. Et ce qui accompagne cette vie, c'est comme toujours un espoir.

*ABC* a été inspiré par la chanson *Speeding Cars* d'Imogen Heap. « C'est dans l'ABC pour grandir. » Ce morceau a été initialement écrit pour le New York Trio en 2012. Takeshi savait que cela s'intégrerait bien avec le French Trio et l'a donc enregistré une deuxième fois avec succès.

Le mouvement est lent, méditatif et appelle à la réflexion. Combeau et Legrand apportent à ce morceau exactement ce que recherchait Takeshi et incluent leurs propres histoires et expériences au récit de ce dernier. Cela donne naissance à un conte cohérent, pédagogique et merveilleux.

Takeshi a écrit *When You Feel Sad* avant d'entamer sa tournée française. Cette chanson est tout simplement faite pour vous reconforter lorsque vous êtes triste. Takeshi la décrit ainsi : « la mélodie est simple, l'harmonie est simple, mais le rythme ne l'est pas, avec une mesure étrange 3+3+2. » Cette petite complexité suffit à vous rendre le sourire, tant l'association de cette mélodie élémentaire avec cette mesure inhabituelle est fascinante.

Interrogé sur son choix du morceau *Nardis* de Miles Davis, Takeshi a répondu qu'il « s'agissait de mon morceau préféré lorsque j'ai commencé le jazz. C'était comme rencontrer votre ancienne petite amie après 20 ans de séparation. J'avais l'impression que ça avait été co-écrit par Bill Evans et en tant qu'élève de Bill Evans, jouer cette chanson en France m'a procuré beaucoup de plaisir. »

*Very Little Waltz* est une autre chanson écrite peu de temps avant son dernier séjour en France. La mélodie et les changements « vous arrivent comme en un éclair. » Takeshi ne l'a jamais modifiée. En vérité, *Very Little Waltz* est un prologue à *(Not So) Little Waltz from New York Trio, Vol. 1*.

*Macka* est un essai de Takeshi pour écrire quelque chose de « stupide, amusant et direct. » Et même en dépit des magnifiques performances de Combeau et Legrand, Takeshi pense avoir atteint son but. Pour le public, rien ne pourrait être plus éloigné de la vérité.

*French Trio Vols. 1 and 2* ont été les signes annonciateurs de quelque chose de fantastique. *French Trio, Vol. 3* en est le résultat réussi.